

Devoir d'avertir

Les raisons pour lesquelles l'Organisation Mondiale de la Santé mérite notre méfiance

Par Richard Gale & Gary Null, médecins

Réseau de radios progressistes, le 8 mai 2020

« La corruption est incorporée dans les systèmes de santé. Pendant ma vie – en tant que chercheur, employée dans la santé publique et Ministre de la Santé – j'ai pu voir la malhonnêteté et la fraude bien établies. Mais bien qu'étant l'une des plus importantes barrières à la mise en œuvre d'une couverture universelle de santé dans le Monde, la corruption est rarement discutée ouvertement. »

Dr Patricia Garcia, dans son article puissant paru dans en novembre 2019 dans le journal Lancet :
« *Corruption dans la Santé Mondiale : Un Secret de Polichinelle* »

Il y a beaucoup plus de questions qui sont soulevées que l'on ne découvre de réponses au sujet des récentes souches du coronavirus. D'où et comment est-il apparu ?

Quel est le résultat de l'ingénierie et de la manipulation humaines, ou est-ce que c'est une souche qui a muté naturellement ?

Quels sont les meilleurs tests pour déterminer l'exposition et l'infection ?

Pour quelle raison y a-t-il autant de personnes infectées qui sont asymptomatiques ? Est-ce que toutes les personnes sont vulnérables de la même manière à l'infection et dans quelle mesure les comorbidités déterminent-elles les issues ?

Voilà juste quelques-unes des questions importantes qui demandent toujours encore des réponses définitives.

L'administration internationale suprême pour les maladies infectieuses est l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). A cause de son approbation par les gouvernements nationaux du Monde, elle a été extrêmement performante dans sa mission.

L'OMS a le dernier mot pour déterminer si la propagation d'un agent pathogène grave est déclaré comme pandémie ou non.

Pour la grande majorité du corps médical, des médias et du citoyen moyen, l'OMS est le poste de commandement du front pour la prévention médicale (par exemple la vaccination) et les traitements.

Par conséquent, ses décisions sont souvent considérées comme étant la référence absolue (en anglais 'gold standard' – NdT) par laquelle de nombreuses nations élaborent leurs politiques de santé et leurs protocoles d'intervention afin de protéger leurs citoyens.

En matière de santé mondiale, l'OMS détient le pouvoir.

Le Directeur Général de l'OMS nous dit actuellement que les solutions pour limiter la pandémie du COVID-19 est l'isolement volontaire, la distanciation, les masques et, pour ceux qui sont dans un stade aigu d'infection, le respirateur artificiel.

A ce jour il n'y a pas de médicament qui soit universellement sûr et efficace qui ait été découvert. Donc, tous les efforts, avec des financements massifs sont consacrés pour obtenir rapidement un vaccin coronavirus sur le marché.

Et dans cet effort, l'OMS est un allié proche et un avocat du système de santé fédéral US, notamment du CDC et de l'Institut National des Allergies et des Maladies Infectieuses (en anglais NIAID) dirigé par le Dr Anthony Fauci.

La plupart des gens supposent que l'OMS agit de manière indépendante des intérêts commerciaux privés et des gouvernements nationaux pour le bien-être de la population du Monde.

Néanmoins, ceci est au mieux une supposition. En plus, la légitimité même de l'OMS en tant que référence absolue est discutable.

L'organisation a été accusée de conflits d'intérêts avec des sociétés pharmaceutiques privées et avec des méga organismes philanthropiques, telle que la Fondation Bill et Melinda Gates, tout comme elle a été accusée d'être truffée d'alliances politiques, d'idéologies et de motifs mercantiles.

Un article dans le *National Review* a dit de l'OMS qu'elle « baignait dans le scandale » avec « des dépenses inutiles, une ignorance totale pour la transparence, une incompétence générale, et une incapacité à respecter même les plus basiques des standards démocratiques. »

Nous aimerions également ajouter que son niveau d'incompétence a donné lieu à de graves désinformations sur les risques médicaux des vaccins et d'autres produits chimiques dangereux pour la santé.

Par exemple, durant les premiers stades de l'épidémie de COVID-19 en Chine, l'organisation a déclaré qu'elle ne pouvait pas trouver de preuve d'une transmission humaine. Maintenant nous savons que c'est peut-être l'infection des voies respiratoires la plus contagieuse que nous ayons rencontrée dans l'histoire médicale moderne.

Etant donné les sphères du pouvoir qui sont à l'intérieur de l'OMS, nous exposons quelques-unes des raisons les plus saillantes pour lesquelles on ne devrait pas faire confiance aux déclarations de l'organisation au sujet des maladies infectieuses, des pandémies et de la vaccination.

Mauvaise conduite dans la promotion des vaccins

Très peu de gens sauront que pendant longtemps les recommandations de l'OMS pour certains vaccins étaient tenues secrètes. En écrivant dans un numéro du *Journal des Médecins et Chirurgiens Américains*, le Dr Marc Girard a découvert « **de l'incompétence scientifique, de la mauvaise conduite ou même de la malversation criminelle** » au sujet de l'exagération intentionnelle des bénéfices des vaccins tout en minimisant la toxicité et les effets indésirables.

Le Dr Girard a été appelé en tant qu'expert médical par les tribunaux français lors de diverses procédures civiles et pénales, après que les autorités sanitaires françaises eurent lancé la campagne de vaccination Hépatite B universelle, initiée sous la pression de l'OMS.

La campagne a entraîné des décès chez les enfants français. Par voie de conséquence, Girard a eu accès à des documents confidentiels, montrant notamment l'existence d'une étude falsifiée à l'initiative du fabricant SmithKlineBeecham.

Il remarque que les « chiffres français au sujet des maladies chroniques du foie » « étaient tout simplement extrapolés à partir des rapports américains ».

Il a en outre accusé l'OMS de servir « avant tout d'écran pour la promotion commerciale, en particulier via le Conseil de Prévention de l'Hépatite Virale (en anglais Viral Hepatitis Prevention Board – VHPB – NdT), qui a été créé, financé et infiltré par les fabricants. »

Orchestration de paniques de pandémie

Avant l'actuelle pandémie COVID-19, il y a eu la frayeur de la grippe porcine H1N1 en 2009 qui est arrivée et partie aussi rapidement et tranquillement qu'une souris d'église.

Néanmoins, au tout début de cette non-épidémie, les propos alarmistes de l'OMS d'une contagion mondiale qui pouvait excéder le nombre de décès de la pandémie de la grippe espagnole de 2018 étaient basées sur de fausses suppositions.

On pense savoir que les inventions proviennent du consultant principal de l'OMS sur les épidémies virales qui se trouve être un des alarmistes vedettes de pandémies mondiales : le Dr Osterhaus, qui porte le surnom de « Docteur Grippe ».

Osterhaus est à la tête du Département de Virologie de l'Université Erasme aux Pays-Bas.

A l'époque de la pandémie H1N1, il était président du *Groupe Européen de Travail sur l'Influenza (ESWI)*, une organisation financée par les plus grands fabricants de vaccins parmi lesquels *Baxter, MedImmune, Glaxo, Sanofi Pasteur* et autres.

C'est le projet de l'ESWI de vacciner le Monde entier contre la grippe porcine. C'était également Osterhaus qui a transformé ce qui aurait été une mauvaise saison grippale potentielle en une pandémie mondiale.

L'OMS a été sévèrement critiquée dans les médias pour avoir changé la définition d'une '»pandémie'» et en faisant cela a été accusée d'en faire bénéficier l'industrie pharmaceutique. En plus, le *British Medical Journal* a rapporté que l'OMS n'a pas rapporté les conflits d'intérêt dans son comité consultatif H1N1.

La rédactrice en chef du journal, Fiona Godlee a écrit, « L'OMS doit maintenant agir à restaurer sa crédibilité, et l'Europe devrait légiférer. »

D'après une prévision financière publiée par JP Morgan, la collaboration entre l'OMS et l'ESWI de Osterhaus pour orchestrer la pandémie, aurait profité à l'industrie pharmaceutique qui aurait empoché jusqu'à 10 milliards de dollars. Le populaire magazine Der Spiegel a rapporté :

« L'OMS et ceux qui sont en charge de la santé publique, les virologistes et les laboratoires pharmaceutiques ... ont créé tout un système autour de l'imminence d'une pandémie.

Il y a un tas d'argent en jeu, tout comme des réseaux d'influence, des carrières et des institutions entières !

Et à la minute même où l'un des virus de la grippe mute nous verrons toute la machine se mettre en action. »

Epidémie de conflits d'intérêts

D'après l'ancien analyste en géopolitique de la Banque Mondiale, Peter Koenig, **la moitié du budget de l'OMS provient de sources privées – essentiellement des compagnies pharmaceutiques** mais également d'autres secteurs d'entreprises parmi lesquelles les **télécommunications et les industries agrochimiques.**

L'OMS reçoit également des dons importants d'organismes philanthropiques telles que la Fondation Bill et Melinda Gates.

On pense, d'après Koenig, que **la nomination de l'actuel Directeur Général de l'OMS , le Dr Tedros Adhanon** (qui n'est pas médecin et dont le nom est Ghebreyesus – NdT), **est due à l'influence de Gates. Tedros est l'ancien président de GAVI Vaccine Alliance fondée par Gates.** (GAVI pour Global Alliance for Vaccines and Immunization – Alliance Mondiale pour les Vaccins et l'Immunisation – NdT)

La seule mission de la GAVI est de vacciner tous les enfants du Monde.

L'OMS, les gouvernements des Etats-Unis et Britannique sont les principaux partenaires et le plus grand donateur est la Fondation Bill et Melinda Gates.

Nous pensons qu'il n'y a que peu de doute que **l'OMS est une autre des entités que Gates a achetées afin de promouvoir son programme personnel de promotion des vaccins, des semences génétiquement modifiées et de l'agriculture chimique dans les pays en voie de développement.**

Barbara Loe Fisher du *Centre National d'Information de la Vaccination* (en anglais National Vaccine Information Center – NdT) estime que « seulement 10% du financement total apporté par GAVI (862 millions de \$) a été utilisé pour renforcer les systèmes de santé dans les pays en voie de développement, comme améliorer l'assainissement et la nutrition, alors que près de 80% a été utilisé à l'acquisition, la fourniture et la promotion des vaccins. »

L'OMS, le caniche de l'Amérique

D'après la fiche d'information de la Fondation de la Famille Kaiser au sujet du gouvernement US et de l'OMS, les Etats-Unis sont le plus grand contributeur à l'organisation mondiale.

Le CDC (Center of Disease Control – organisme fédéral chargé de tout ce qui concerne la santé aux Etats-Unis – NdT) apporte également son aide technique et possède des bureaux de liaison au siège à Genève et dans les bureaux régionaux de l'OMS.

En résumé, il y a de bonnes raisons pour suggérer que **l'OMS, à côté de ses programmes de santé mondiale dans d'autres pays, fait en grande partie le jeu du gouvernement US pour promouvoir les intérêts commerciaux et l'hégémonie néolibérale américaine.**

Le système de surveillance des effets indésirables des vaccins doit être réformé

Le Comité Consultatif Mondial sur la Sûreté des Vaccins de l'OMS est le groupe responsable pour l'administration des programmes vaccinaux dans les pays pauvres en développement. **Il est également responsable de la collecte des données sur les cas de blessures vaccinales.**

Tous les décès suivant les campagnes de vaccination sont ignorés et considérés comme étant des coïncidences.

Cette politique est basée sur la supposition erronée que si personne n'est décédé durant un essai clinique d'un vaccin, alors le vaccin devrait être considéré comme automatiquement sûr et non relié à quel que décès que ce soit qui pourrait survenir.

Par conséquent, le système de surveillance de l'OMS est gravement défectueux et nécessite une refonte majeure.

Un des événements les plus controversés est la collaboration de l'OMS avec la campagne financée par GAVI Alliance pour la Vaccination pour lancer le vaccin pentavalent (diphtérie, coqueluche, tétanos, Haemophilus influenza polio et Hépatite B) en Afrique puis ensuite en Asie du Sud et du Sud-Est.

En Inde, les responsables de la santé ont enregistré annuellement plus de 8 190 décès de nourrissons supplémentaires après la vaccination pentavalente. La réponse de l'OMS a été de reclassifier son système de notification des effets indésirables pour simplement ne pas tenir compte des décès « nourrissons ».

Le Dr Jacob Pulivel, un des membres du Comité Consultatif Technique National sur l'Immunisation du Gouvernement Indien a conclu :

« Les décès et autres effets indésirables graves suivant la vaccination dans le Tiers-Monde, dont se sert la classification de l'OMS-AEFI, ne sont pas enregistrés dans aucune base de données pour pharmacovigilance. C'est comme si les décès des enfants des pays à revenu faible (et moyen) sont sans importance. » (AEFI pour Adverse Event Following Immunization – Evénement Indésirable Suivant l'Immunisation – NdT)

Le passé trouble du Directeur Général de l'OMS

Etant donné le nombre énorme d'experts en maladies infectieuses et en leur contrôle, **il est stupéfiant que l'actuel Directeur Général de l'OMS soit le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus.**

C'était un homme politique de premier plan du Front de Libération du Peuple du Tigré, mouvement communiste militant, qui a dirigé l'Ethiopie entre 1991 et 2018. Tedros a exercé le double rôle de Ministre de la Santé et des Affaires Etrangères.

D'après le journaliste britannique Thomas Mountain, qui a vécu en Erythrée voisine pendant de nombreuses années et a fait état de de la corruption du régime du Tigré, Tedros a eu un rôle direct dans les atrocités qui auraient été commises par le gouvernement.

C'était Tedros qui a été rapporté comme ayant été responsable du retrait de la Croix Rouge et de Médecins sans Frontières à la suite du massacre brutal des habitants d'Ogaden en Somalie, massacre qui a été immédiatement suivi par une épidémie de choléra.

Comme indiqué ci-dessus, son approbation à la tête de l'OMS a vraisemblablement été approuvée par Bill Gates.

En revenant sur ses trois dernières années à l'OMS, Mountain fait remarquer que « pendant presque trois ans, il est resté tranquille sur le manque quasi-total de préparation de l'OMS au sujet de ce que de nombreux panels avaient averti était inévitable, un virus hautement contagieux et mortel se répandant rapidement dans le Monde entier. »

Les efforts de dépopulation de l'OMS avec les vaccins

Sans aucun doute, l'activité la plus néfaste conduite par l'OMS est son prétendu soutien et la distribution de vaccins aux pays pauvres en voie de développement qui peuvent avoir été délibérément conçus pour faire baisser les taux de population.

En 1989, l'OMS a sponsorisé un symposium à son siège de Genève sur « Les vaccins anti fécondité et vaccins contraceptifs. »

Le symposium a présenté des propositions pour des vaccins qui par la suite se sont révélés avoir été liés à de l'hormone stérilisante HCG et à de l'estradiol (un dérivé naturel du métabolisme du cholestérol qui est nécessaire au maintien de la fertilité – NdT) la première empêche la grossesse et déclenche des avortements et des fausses couches spontanés, et le second peut rendre les hommes stériles.

En 2015, la Conférence des Evêques Catholiques du Kenya a signalé la découverte d'un vaccin contre la polio lié à de l'estradiol qui était fabriqué en Inde et distribué par l'OMS. Un an plus tôt, le Dr Wahone Ngare de l'Association des Médecins Catholiques du Kenya a découvert un vaccin contre le tétanos spécifiquement administré aux femmes, également distribué par l'OMS, qui contenait l'hormone HCB.

Tous les échantillons de vaccin polio testés contenaient de l'HCG, des composés liés aux œstrogènes, hormones folliculostimulantes et lutéinisantes qui endommageront la formation de sperme dans les testicules. Encore plus inquiétant, ce vaccin allait être administré à des enfants de moins de cinq ans.

Néanmoins, ceci n'est pas la première fois que l'OMS semble avoir fait des efforts pour utiliser des campagnes de vaccination à fin de dépopulation. Une décennie plus tôt, en 2014, l'OMS, l'UNICEF et le CDC ont lancé une campagne de vaccination pour immuniser 74 millions d'enfants africains pendant une épidémie de polio.

L'initiative a rencontré un sérieux obstacle. Au Nigéria, des tests de laboratoire sur les échantillons de vaccin de l'OMS ont montré la présence d'œstrogène et d'autres hormones féminines. Et au milieu des années 1990, un vaccin antitétanique administré aux filles et femmes en âge de procréer au Nicaragua et aux Philippines s'est révélé contenir du HCG, qui a compté dans un grand nombre d'avortements spontanés qui ont été rapportés par le personnel soignant catholique.

Expériences vaccinales illégales

En 2014, l'*Economic Times of India* a publié un rapport qui fournissait des détails sur une entreprise commune entre l'OMS et la Fondation Gates afin de tester un vaccin HPV expérimental sur environ 16 000 filles indigènes âgées entre 9 et 15 ans non volontaires. L'expérience a été conduite en 2008, et le vaccin est maintenant ce que nous appelons communément le Gardasil.

De nombreuses de ces filles, indique le rapport, sont tombées malades et quelques-unes sont décédées.

L'année suivante, l'OMS et la Fondation Gates ont conduit une expérience analogue sur 14 000 filles avec le vaccin HPV Cervarix.

A nouveau « des tas de jeunes filles ont été hospitalisées ».

Une enquête menée par les autorités sanitaires indiennes a découvert de graves violations des lois indiennes au regard de la sécurité médicale.

Dans de nombreux cas il n'y avait aucun consentement et les enfants n'avaient aucune idée contre quoi elles étaient vaccinées.

La Cour Suprême Indienne a examiné cette affaire contre le duo (OMS et Fondation Gates – NdT) pour motif d'accusations criminelles.

Le deux poids –deux mesures de la sécurité des vaccins de l'OMS

Un scandale plus récent a éclaté durant le Sommet Mondial de la Sûreté des Vaccins organisé par l'OMS en décembre 2019. Quelques jours avant le sommet, un des directeurs médicaux pour la vaccination, le Dr Soumya Swaminathan, est apparue dans une annonce publique vantant la sûreté indiscutable des vaccins et ridiculisant les parents qui se prononcent contre la vaccination.

Elle assurait que l'OMS avait le contrôle en la matière et surveillait soigneusement tout risque d'effet secondaire. » Un autre participant du Sommet, le Dr Heidi Larson a déclaré :

« Nous avons une 'ligne de front professionnelle' très chancelante qui est en train de commencer à remettre en cause les vaccins et la sécurité des vaccins. Lorsque les professionnels qui sont en première ligne commencent à remettre en question ou ils sentent qu'ils n'ont pas assez confiance au sujet de la sécurité pour résister à la personne qui pose des questions.

Je veux dire que la plupart des programmes scolaires, même les programmes sur les soins infirmiers, je veux dire dans les facultés de médecine vous êtes chanceux si vous avez une demi-journée sur les vaccins. »

Et les déclarations faites par le Dr Martin Howell Friede, Coordinateur de l'Initiative pour la Recherche Vaccinale pour l'OMS étaient encore plus remarquables,

« ... Je donne des cours tous les ans sur la mise au point des vaccins, comment on fait les vaccins. Et la première leçon c'est que quand vous faites un vaccin si vous pouvez éviter d'utiliser un adjuvant, s'il vous plaît éviter le. La deuxième leçon c'est si vous allez utiliser un adjuvant, utilisez-en un qui a un passé de sûreté. Et la troisième leçon c'est que si vous ne faites pas cela, réfléchissez très attentivement. »

En d'autres mots, ce que l'OMS présente au public contredit ce qui est discuté à huis clos, un autre exemple du voile de secret du fonctionnement de l'organisation.

Suppression des dangers de l'uranium appauvri

L'utilisation d'uranium appauvri envahit les missiles et bombes militaires. Des tonnes d'uranium appauvri ont été déployées durant les invasions américaines de l'Afghanistan et de l'Irak.

On estime que les Etats-Unis ont tiré plus de 300 000 salves d'uranium appauvri, ou 1 000 tonnes durant la guerre d'Irak en 2003. Dans les deux pays, l'OMS a été très active dans la fourniture de besoins aux populations affectées.

Néanmoins, dans des régions où les bombardements ont été les plus intenses, tel que Falloujah en Irak, il y a eu une prévalence élevée de malformations congénitales. Ceci a été découvert par une enquête sur le terrain conduite par le Tribunal de Bruxelles.

D'après un documentaire de la BBC, il n'y a plus aucun doute dans l'association entre l'uranium appauvri et les dommages génétiques et les malformations congénitales.

D'après un article publié en 2013 dans le *British Medical Journal*, l'OMS a intentionnellement caché les preuves scientifiques. La question qui reste posée c'est pourquoi ?

Hans von Sponeck, un ancien Assistant du Secrétaire Général des Nations Unies a suggéré que le gouvernement US a cherché à éviter que l'OMS ne surveille des zones du Sud de l'Irak où de l'uranium appauvri a été utilisé et provoqué de graves dangers sanitaires et environnementaux. »

Là nous nous trouvons vraisemblablement dans un cas où l'OMS fait le jeu du gouvernement US et de ses aventures militaires dans des changements de régimes.

Il y a beaucoup d'autres activités contestables dans lesquelles l'OMS a été impliquée au cours des années. Néanmoins, ce qui précède fournit suffisamment de preuves pour plaider la cause que, au moins à l'intérieur des échelons de l'OMS les plus élevés, la santé mondiale ne constitue pas une grande priorité.

L'organisation emploie plus de 7 000 personnes dans le Monde entier et la plupart d'entre elles sont profondément préoccupées à améliorer les vies des populations des nations pauvres et en développement.

D'un autre côté, ***les dirigeants de l'OMS sont là en grande partie parce que les pouvoirs de Washington, Londres et de l'industrie pharmaceutique tirent bénéfice de la progression des programmes de l'organisation.***

Bien entendu, l'OMS n'est pas le seul organisme de santé avec des pratiques de corruption. ***La corruption semble être systémique dans toutes les agences mondiales et nationales de santé.*** Ce sujet a été présenté l'an passé dans le prestigieux journal médical *The Lancet*.

L'auteur, le Dr Patricia Garcia écrit :

« La corruption est intégrée dans les systèmes de santé. Tout au long de ma vie – en tant que chercheur, employée de la santé publique et Ministre de la Santé – j'ai pu voir de la malhonnêteté et de la fraude bien ancrées. Mais bien qu'étant une des plus importantes barrières pour améliorer la couverture sanitaire universelle dans le Monde, la corruption est rarement discutée ouvertement. »

Gardez à l'esprit, l'OMS avec Bill Gates et sa Fondation, et Anthony Fauci, de l'Institut National des Allergies et des Maladies Infectieuses, ont conjugué leurs efforts pour mettre au point un vaccin COVID-19.

Pensez-vous que l'on peut faire confiance à leur jugement et à l'intense effort de relations publiques qui suivra immédiatement après qu'un tel vaccin n'arrive sur le marché ?

Traduction Jean Bitterlin 16 mai 2020

Duty to Warn

Why the World Health Organization Deserves Our Distrust

By Richard Gale & Gary Null PhD

Progressive Radio Network, May 8, 2020 (3043 words)

<https://prn.fm/world-health-organizationdeserves-distrust/>

“Corruption is embedded in health systems. Throughout my life—as a researcher, public health worker, and a Minister of Health—I have been able to see entrenched dishonesty and fraud. But despite being one of the most important barriers to implementing universal health coverage around the world, corruption is rarely openly discussed.” – Dr. Patricia Garcia, in her powerful Lancet journal article of November, 2019: “Corruption in Global Health: An Open Secret”

Many more questions are being raised than there are answers being discovered concerning the recent strains of coronavirus. Where and how did it originate? Was it the result of human engineering and manipulation or is it a strain that mutated naturally? What are the best tests to determine exposure and infection?

Why are so many infected individuals asymptomatic? Are all elderly people equally susceptible to infection and how much do co-morbidities determine outcomes? These are just several of the important questions that still require definitive answers.

The ultimate international authority for infectious diseases is the World Health Organization (WHO). Because of its acceptance by the world’s national governments, it has been extremely successful in its mission. The WHO is the final word in determining whether the spread of a serious pathogen is ruled as a pandemic or not. For the majority of the medical community, the media and the average person, the WHO is the frontline command post for medical prevention (i.e., vaccination) and treatment. Consequently, its rulings are often regarded as the gold standard by which many nations design their health policies and intervening protocols to protect their citizens. On matters of global health, the WHO holds dominance.

We are currently being told by the Director General of the WHO that the solutions for curtailing the COVID-19 pandemic are self-isolation, distancing, masks, and, for those in acute stages of infection, ventilation. To date there is no drug that has been found to be universally safe and effective. Therefore, all efforts, with massive funding, are being devoted to rapidly get a coronavirus vaccine on the market.

And in this effort, the WHO is a close ally and advocate in the US’s federal health system, notably the CDC and the National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID) headed by Dr. Anthony Fauci.

Most people assume the WHO acts independently from private commercial and national government interests for the welfare of the world’s population. However, at best this is an assumption. Moreover, the very legitimacy of the WHO as a gold standard of health is questionable. The organization has been accused of conflicts of interests with private pharmaceutical companies and mega-philanthropic organizations such as the Bill and Melinda Gates Foundation, as well as being riddled with political alliances, ideologies, and profiteering motives.

[An article](#) in the *National Review* called the WHO “scandal-plagued” with “wasteful spending, utter disregard for transparency, pervasive incompetence, and failure to adhere to even basic democratic standards.” We would also add that its level of incompetence has resulted in serious misinformation about the medical risks of vaccines and other health-threatening chemicals. [For example](#), during the early stage of the COVID-19 outbreak in China, the organization reported it could not find any evidence of human transmission. Now we know it is perhaps the most transmittable respiratory viral infection encountered in modern medical history.

Given the halls of power within the WHO, we are outlining some of the more salient reasons why the organization’s declarations about infectious diseases, pandemics and vaccination should not entirely be trusted.

Vaccine Promotional Misconduct

Very few will know that for a long time, the WHO’s recommendations for certain vaccines were kept secret. Writing in a 2006 issue of the *Journal of American Physicians and Surgeons*, Dr. Marc Girard [uncovered](#) “**scientific incompetence, misconduct or even criminal malfeasance**” over the intentional inflation of vaccines’ benefits while undermining toxicity and adverse effects.

Dr. Girard was called upon as a medical expert by the French courts in a criminal trial against the WHO after French health officials obliged the organization to launch its universal Hepatitis B vaccine campaign. The campaign resulted in the deaths of French children. Consequently, Girard gained access to confidential WHO documents. He notes that the WHO’s “French figures about chronic liver diseases were simply extrapolated from the U.S. reports.” He further accused the WHO serving “merely as a screen for commercial promotion, in particular via the Viral Hepatitis Prevention Board (VHPB), which was created, sponsored, and infiltrated by the manufacturers.”

Orchestration of Pandemic Panics

Before the current COVID-19 pandemic, there was the H1N1 swine flu scare in 2009 that came and went as quickly and quietly as a church mouse.

However, at the very start of the non-epidemic the WHO’s fear mongering of a global contagion that could exceed the death counts of the 1918 Spanish flu pandemic was based on false assumptions. The fabrications are believed to have originated from the [WHO’s senior consultant](#) on viral outbreaks who happens to be one of the world’s leading pandemic alarmists: Dr. Albert Osterhaus, who carries the nickname “Dr. Flu.”

Osterhaus is head of the Department of Virology at Erasmus University in the Netherlands. At the time of the H1N1 pandemic, he was the president of the ***European Scientific Working Group on Influenza (ESWI)***, an organization funded by the major vaccine manufacturers including ***Baxter, MedImmune, Glaxo, Sanofi Pasteur*** and others.

It is ESWI’s agenda to vaccinate the entire world against the swine flu. It was also Osterhaus who transformed an otherwise potentially bad flu season into a global pandemic. ***The WHO has been criticized harshly in the media for [changing the definition](#) of a “pandemic” and in doing so has been charged with benefitting the pharmaceutical industry.*** Moreover, the *British Medical Journal* [reported](#) that the WHO failed to report conflicts of interest in its H1N1 advisory group. The journal’s Editor-in-Chief Fiona Godlee [wrote](#), “WHO must act now to restore its credibility, and Europe should legislate.”

According to a [financial forecast](#) published by JP Morgan, the collaboration between the WHO and Osterhaus's ESWI to orchestrate the pandemic would have profited the pharmaceutical industry up to \$10 billion. The popular German magazine Der Spiegel [reported](#):

“The WHO and those in charge of public health, the virologists and the pharmaceutical laboratories.... created a whole system around the imminence of a pandemic. There is a lot of money at stake, as well as networks of influence, careers and whole institutions! And the minute one of the flu viruses mutates we'd see the whole machine roll into action.”

Epidemic of Conflict of Interests

[According to](#) former World Bank geopolitical analyst Peter Koenig, about ***half of the WHO's budget is derived from private sources – primarily pharmaceutical companies*** but also other corporate sectors including the ***telecommunication and agrichemical industries***.

The WHO also receives large donations from large philanthropic organizations such as the ***Bill and Melinda Gates Foundation***. It is believed, according to Koenig, that ***the appointment of the WHO's current Director General, Dr. Tedros Adhanom, was due to Gates' influence. Tedros is the former Chairman of Gates funded GAVI Vaccine Alliance***.

GAVI's sole mission is to vaccinate every child in the world. The WHO and the US and British governments are the primary partners and the largest funder is the Bill and Melinda Gates Foundation.

There is in our opinion little doubt that ***the WHO is another one of Gates' bought off entities for furthering his personal agenda to promote vaccines, genetically modified seeds and chemical agriculture in the developing world.***

Barbara Loe Fisher at the ***National Vaccine Information Center*** [estimates](#) that “only about 10 percent of total funding provided by Gavi (\$862M) was used to strengthen health systems in developing countries, such as improving sanitation and nutrition, while nearly 80 percent was used to purchase, deliver and promote vaccines.”

The WHO as America's Poodle

[According](#) to the Kaiser Family Foundation's fact sheet for the US government and WHO, the US is the largest contributor to the global organization. The CDC also provides its technical support and has liaisons at the WHO's Geneva headquarters and regional offices.

In summary, there is a strong rationale to suggest that ***the WHO, aside from its global health programs in other countries, is largely doing the bidding of the US government to advance corporate interests and American neoliberal hegemony.***

Vaccine Adverse Effects Monitoring System Needs Overhaul

The WHO's Global Advisory Committee on Vaccine Safety is the group responsible for administering vaccine programs in poorer, developing countries. ***It is also responsible for gathering data on incidents of vaccine injuries.*** Any deaths following vaccination campaigns are ignored and ruled as coincidental. This policy is based on the [erroneous assumption](#) that if no one died during a vaccine's clinical trials, then the vaccine should be regarded as automatically safe and unrelated to any deaths that might occur. Consequently, the WHO's monitoring system is seriously flawed and requires a major overhaul.

One of the more controversial incidences is the WHO's collaboration with the Bill Gates-funded GAVI Vaccine Alliance campaign to launch the pentavalent vaccine (diphtheria, pertussis, tetanus, HIP and Hepatitis B) in Africa and later in South and Southeast Asia. ***In India, health officials recorded upwards to 8,190 additional infant deaths annually following pentavalent vaccination.*** The WHO response was to reclassify its adverse event reporting system to disregard "infant" deaths altogether. Dr. Jacob Puliyel, a member of the Indian government's National Technical Advisory Group on Immunization [concluded](#),

"deaths and other serious adverse events following vaccination in the third world, that use WHO-AEFI classification are not recorded in any database for pharmacovigilance. It is as if the deaths of children in low (and middle) income countries are of no consequence."

The WHO's Director General's Troubled Past

Given the enormous number of experts in infectious disease and control, ***it is astounding that the WHO's current Director General is Dr. Tedros Adhanom Gebreyesus.*** He was a leading politician in the militant communist Tigray People's Liberation Front that ruled Ethiopia between 1991 to 2018. Tedros served dual roles as the country's Health and Foreign Minister. According to the British journalist Thomas Mountain, who has lived in neighboring Eritrea for many years and [has reported](#) on the corrupt Tigray regime, Tedros had a direct role in the atrocities alleged to have been committed by the government. It was Tedros who has been reported to have been responsible for the removal of the Red Cross and Doctors Without Borders following Ethiopia's brutal massacre of Ogaden citizens in Somalia, which was immediately followed by a cholera outbreak. As noted above, his approval to head of the organization may likely have been vetted by Bill Gates. Looking back at his past three years at the WHO, Mountain remarks, "For almost three years he remained quiet about the almost total lack of preparation at the WHO for what numerous panels had warned was inevitable, a highly contagious and deadly virus quickly spreading across the world."

WHO's Depopulation Efforts with Vaccines

Without doubt, the most nefarious activity conducted by the WHO is its alleged support and distribution of vaccines to poorer developing countries that may have been intentionally designed to decrease population rates.

Back ***in 1989, the WHO sponsored a symposium at its Geneva headquarters on "Antifertility Vaccines and Contraceptive Vaccines."*** The symposium presented proposals for vaccines that were later discovered to have been laced with the sterilizing hormones HCG and estradiol; the former prevents pregnancy and triggers spontaneous abortions and miscarriages, and the latter can turn men infertile.

[In 2015](#), the Kenyan Conference of Catholic Bishops reported its discovery of a polio vaccine laced with estradiol that was manufactured in India and distributed by the WHO.

A year earlier, Dr. Wahome Ngare from the Kenyan Catholic Doctors Association uncovered a tetanus vaccine specifically being administered to women, also distributed by the WHO, that contained the HCG hormone. All of the polio vaccine samples [tested](#) contained HCG, estrogen-related compounds, follicle stimulating and luteinizing hormones, which will damage sperm formation in the testes. Even more disturbing, this vaccine was going to be administered to children under five years of age.

However, this is not the first time the WHO appears to have made efforts to use vaccination campaigns for depopulation. [A decade earlier](#), in 2004, the WHO, UNICEF and CDC launched a vaccination campaign to immunize 74 million African children during a polio outbreak. The initiative encountered a serious obstacle.

In Nigeria, laboratory tests on the WHO's vaccine samples resulted in the presence of estrogen and other female hormones. And in the mid-1990s, a tetanus vaccine being administered to Nicaraguan and Filipino girls and women in their child-bearing years was discovered to contain HCG, which accounted for a large number of spontaneous abortions that were reported by Catholic health workers.

Illegal Vaccine Experiments

In 2014, *The Economic Times of India* published [a report](#) that provided details of a joint venture between the WHO and the Gates Foundation to test an experimental HPV vaccine on approximately 16,000 tribal girls between the ages of 9 and 15 unwittingly. The experiment was conducted in 2008, and the vaccine is now what we commonly know as Gardasil. Many of the girls, the report states, became ill and some died.

The [following year](#) the WHO and Gates Foundation conducted a similar experiment on 14,000 girls with the HPV vaccine Cervarix.

Again “scores of teenage girls were hospitalized.” Investigations led by Indian health officials uncovered gross violations in India's laws regarding medical safety. In numerous cases there was no consent and the children had no idea what they were being vaccinated for. The Indian Supreme Court has taken up a case against the duo for criminal charges.

WHO's Double Standards of Vaccine Safety

A more recent scandal erupted during the WHO's Global Vaccine Safety Summit convened in December 2019. Days before the summit, one of the WHO's medical directors for vaccination, Dr. Soumya Swaminathan, appeared in a public advertisement touting the unquestionable safety of vaccines and ridiculing parents who speak out against vaccination. She assured viewers that the WHO was in control of matters and monitored any potential adverse risks carefully. However, [during the Summit](#), the same Dr. Swaminathan acknowledged vaccine health risks and stated, “We really don't have very good safety monitoring systems.” Another Summit participant, Dr. Heidi Larson stated,

“We have a very wobbly ‘health professional frontline’ that is starting to question vaccines and the safety of vaccines. When the frontline professionals are starting to question or they don't feel like they have enough confidence about the safety to stand up to the person asking the questions. I mean most medical school curriculums, even nursing curriculums, I mean in medical school you are lucky if you have half a day on vaccines.”

And more noteworthy were the statements by Dr. Martin Howell Friede, Coordinator of the WHO's Initiative for Vaccine Research,

“... I give courses every year on how you develop vaccines, how do you make vaccines. And the first lesson is while you're making your vaccine if you can avoid using an adjuvant please do so. Lesson two is if you're going to use an adjuvant use one that has a history of safety. And lesson three is if you're not going to do that, think very carefully.”

In other words, what the WHO presents to the public contradicts what is discussed behind closed doors, another example of the veil of secrecy the organization operates within.

Suppression of the Dangers of Depleted Uranium

The use of depleted uranium pervades military missiles and bombs. Tons of depleted uranium were deployed during the US invasions of Afghanistan and Iraq. It is [estimated](#) that the US fired over 300,000 rounds of depleted uranium, or 1,000 tons, during the 2003 Iraq war. In both countries, the WHO has been very active in providing health needs to the populations affected. However, in regions where bombing was most intense, such as in Fallujah Iraq, there has been a high prevalence of congenital birth defects. This was uncovered by an on-the-ground [investigation](#) conducted by the Brussels Tribunal. According to a [BBC documentary](#), there is no longer any doubt about depleted uranium's association with genetic damage and birth defects.

According to [an article](#) published in the *British Medical Journal* in 2013, the WHO intentionally suppressed the scientific evidence. The question remains why? Hans von Sponeck, a former Assistant Secretary General for the United Nations [has suggested](#) that “the US government sought to prevent WHO from surveying areas in southern Iraq where DU has been used and caused serious health and environmental dangers.” Here we find a likely case of the WHO doing the bidding of the US government and its military adventures in regime change.

There are many other questionable activities that the WHO has been involved with over the years. However, the above provide sufficient evidence to argue the case that, at least within the upper echelons of the WHO, global health does not stand in high priority. The organization employs over 7,000 people around the world and most of these have deep concern for improving the lives of populations in poor and developing nations. On the other hand, ***the WHO's leaders are there largely because the powers of Washington, London and the pharmaceutical industry benefit by the organization advancing its agendas.***

Of course, the WHO is not the only health entity with a legacy of corruption. ***Corruption appears to be systemic throughout global health and national health agencies.*** This topic was [featured last year](#) in the prestigious medical journal *The Lancet*. Author Dr. Patricia Garcia writes,

“Corruption is embedded in health systems. Throughout my life—as a researcher, public health worker, and a Minister of Health—I have been able to see entrenched dishonesty and fraud. But despite being one of the most important barriers to implementing universal health coverage around the world, corruption is rarely openly discussed.”

Bear in mind, the WHO, along with Bill Gates and his Foundation, and Anthony Fauci at the National Institutes for Allergy and Infectious Disease, are leading the efforts to develop a COVID-19 vaccine. Do you believe we can trust their judgment and the intense public relations effort that will immediately follow after such a vaccine reaches the market?